L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 10 AOUT 1893.

La panique financière de mardi.

La panique financière qui s'est produite mardi est une des plus absurdes dont nous ayons le souvenir. Pourquoi les déposants de la Banque d'Epargnes Germania se sont-ils alarmés ? Il serait difficile de le dire.

A de certains moments, quand un trouble secondaire se manifeste sur une place de commerce, il suffit d'un mot, d'une appréhension exprimée par un tiers souvent désintéressé, pour déterminer une frayeur inexplicable.

Les déposants affolés de la "Germania Savings Bank" doivent comprendre maintenant qu'ils se sont alarmés sans raison et qu'ils se sont mal à eux-mêmes. Tous ceux qui se sont présentés aux guichets de la banque ont été remboursés, quoiqu'ils ne fussent pas encore après soixante jours d'avis, suivant les règlements auxquels ils se sont soumis, en y opposant leurs signatures au moment du dépôt.

Pour mettre fin à une situation intolérable et nullement justifiée, toutes les Banques d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans, au nombre de cinq, ont déclaré que le règlement ci-dessus serait mis immédiatement en vigueur.

Il n'y aura donc plus, Dieu merci, de ces sur les Banques d'Epargnes, institutions bienfaisantes qui permettent aux plus pauvres de réaliser au bénéfice sensiblement sur leurs petites économies.

Beaucoup de déposants oublient que pour leur donner trois pour cent d'intérêt, il faut que la banque place à un plus fort intérêt les fonds qui lui sont confiés. On ne peut donc pas lui redemander ces fonds à l'improviste. Les placements sont sûrs, mais ils sont naturellement à terme. Les remboursements se font au fur et à mesure des rentrées, et il n'y a jamais aucun péril en la demeure, tant que la banque est administrée honnêtement, et l'on sait avec quelle intégrité le président, le vice-président, M. Merith, le caissier, M. Blaffer, sont trop connus pour redire au public ce qu'ils sont et ce qu'ils ont toujours été.

La "Germania Savings Bank" déclarant prouver sa parfaite solvabilité, n'a pas voulu tout d'abord se prévaloir de la condition souscrite par les déposants de ne retirer leurs fonds qu'après soixante jours d'avis. Elle a remboursé tout le monde immédiatement, sans être obligée, jusqu'à l'heure réglementaire de la clôture. La preuve de sa parfaite solidité est établie maintenant.

La Banque ne craint pas un run, mais elle sutend, avec toutes les autres institutions de même genre à la Nouvelle-Orléans, maintenir ses droits librement consentis par les déposants. Les rentrées et les paiements se feront régulièrement comme par le passé.

La panique de mardi est fâcheuse à plus d'un point de vue, car non seulement rien ne la motivait, mais elle tend à jeter dans le public des germes de défiance qui n'existaient pas jusqu'à présent. La situation de nos banques est, en effet, excellente sous tous les rapports. On sait avec quelle prudence elles sont administrées et les conseils auxquels elles ont échappé, grâce à la vigilance de leurs présidents et de leurs directeurs. L'exemple de ce qui est passé mardi à la "Germania Savings Bank" prouve suffisamment ce que nous disons ici.

Que nos banques prennent des mesures de précaution, rien de plus naturel, mais il ne faut pas que le public y voie la moindre signe de faiblesse. Quand le calme se sera rétabli dans les finances et dans les esprits, on comprendra que nos institutions de crédit n'ont jamais été exposées au moindre péril et que pas un seul instant elles n'ont cessé de mériter notre confiance la plus entière.

Mesures de Précaution.

Nous appelons l'attention sur une annonce très importante du Clearing House de la Nouvelle-Orléans, publiée ailleurs.

Les banques de New York et des autres centres financiers des Etats-Unis regardent d'un œil très défiant l'argent ou de régler en argent leurs balances, nos propres banques ne peuvent utiliser les fortes balances qu'elles ont à leur crédit à New York et ailleurs. Comme mesure de précaution et pour sauvegarder les intérêts du commerce, elles ont donc adopté la résolution suivante :

"Résolu que les Banques du Comptoir d'Echanges (Clearing House) ne paieront pas contre des chèques plus de $50 par jour à un déposant quelconque. Pour les autres, paiement se fera par chèques certifiés qui seront reçus en dépôt par les banques du (Clearing House). Cet accord subsistera pendant soixante jours."

Cette mesure de précaution prise par nos banques leur était impérieusement commandée par les circonstances. Le public en souffrira un peu, mais tout le monde comprendra, nous l'espérons, que le premier devoir de nos institutions de crédit est de maintenir leur solvabilité et d'éviter, dans l'intérêt commun de fâcheuses complications.

La Nouvelle-Orléans sortira indemne de l'épreuve qu'elle traverse en ce moment.

WEST END.

Il y aura, au West End, concert charmant, très varié, très bien composé et, surtout, fort applaudi.

Citons d'abord les deux habiles cornettistes, M. Knoll et Mlle McNeil, qui ont brillamment exécuté, en duo, une jolie ballade allemande, composition de Levy, et se sont fait rappeler quatre fois de suite.

Parmi les morceaux qui ont fait le plus de plaisir, il faut placer au premier rang l'Ouverture de "Rienzi," une des pages lyriques compliquées et les plus remarquables de Richard Wagner. Nos musiciens ont la tentative nous paraissait assez risquée, surtout avec un orchestre d'harmonie dont sont naturellement absents les instruments à cordes.

Ce genre de composition, à la fois vaste et sévère, fait un si grand contraste avec le répertoire en vogue dans les cafés-concerts ou les concerts-promenade, qu'il y avait de la témérité à l'aborder. La réussite a été complète et l'exécution irréprochable. Beaucoup de correction, nuances justes et mouvements vrais. Cette heureuse expansion dans la musique savante fait le plus grand honneur à l'orchestre du West End et à son chef, M. G. Paoletti.

Mais le morceau qui, à notre avis, a le plus charmé le public et qui est charmant, en effet, c'est la fantaisie pastorale exécutée par M. Chère sur la petite flute. Impossible de rien entendre de plus léger, de plus gracieux, de plus enchanteur. M. Chère est décidément un artiste d'un grand mérite ; il manie son instrument avec une dextérité et une aisance étonnantes.

Il a le bon esprit de ne demander à son instrument que ce qu'il peut donner ; il en tire des mélodies et des traits ravissants. Si vous voulez passer un moment agréable, allez entendre le piccolo de M. Chère. Vous ne regretterez pas votre déplacement.

Petit pot de pensées :

Un grand marchand de graisse vient de se retirer des affaires avec une fortune considérable.

Il a fait son beurre avec du saindoux.

Lors des derniers troubles à Paris, on a remarqué que nombre des manifestants étaient mis en ouvriers.

Ils ont été également mis en état d'arrestation.

Il y a des bizarreries dans les professions.

Un chapelier est toujours forcé de faire à la tête des autres. Il n'y a guère que le gantier qui est toujours obligé de mettre les pouces.

Noyé—A 4 h. 30 de l'après-midi, Ronsoone C. Young, un jeune nègre de 12 ans, demeurant au coin des rues Adam et Ann, s'est noyé en se baignant dans le fossé au pied de la rue Penn. Le corps n'a pas été repêché.

Arrestation—Le caporal Morris et l'agent Kelly qui ont arrêté hier soir à 5:30 heures, un nègre nommé Willie Irvine qui était recherché par les autorités de Vicksburg, Miss., pour le meurtre d'un nommé Vincent. Il a été incarcéré au poste de police du 11me precinct.

Victime de sa bravoure.—Willie Humphreys, un garçon de quatorze ans, demeurant à l'encoignure des rues Jena et Green, a été grièvement blessé hier en accomplissant un acte de bravoure bien au-dessus de son âge. Vers trois heures de l'après midi, ayant aperçu un cheval emporté attelé à une voiture, il s'est jeté à la tête de l'animal qui l'a traîné pendant près d'un îlot, et a fini par s'arrêter.

Willie qui avait été piétiné par le cheval a été transporté chez ses parents, où il a reçu les soins des internes de l'hôpital de Charité. Son état est critique.

La voiture qui appartient au Dr Mailles a reçu pour environ $25 de dommages.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 Août 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, excepté orages et tempête.

Température du 9 août 1893.
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	90	29
3 P. M	90	29
6 P. M	86	27

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—Octave Bailey à Mlle Angele Tillmann ; Michael Hoffmann à Mlle Ellen Lanier ; Jean Laporte à Mlle Marie Luquet.

Naissances—Mme Atwood Violett une fille ; John Stuart, une fille ; George Bauer, une fille ; Maloney C 8 de Fossat, un garçon ; Edmond Talasse, un garçon ; Charles H. Ferret, un garçon ; Joseph Le Gendre, une fille ; Joseph Dumas, une fille ; Albert W. Anderson un garçon ; Wallace H. Hebert, une fille.

Décès—Timothy Kyle, 42 ans, 189 rue Royale ; Mary H. Paul, 3 mois, 236 rue Quatrième ; John H. Carey, 9 mois, 164½ rue Laurel ; Susan Reddix, 2 mois, coin Rendon et Perdido.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

L. Populus au Pelican Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Dumaine, White, St-Philippe et Dupré, $200.

J. Riley à Thomas W. Evans, un terrain borné par les rues Fulton, Chippewa, Première et Sorapuru, $1,250.

E. Angaud à P. Calcolo et al., un terrain borné par les rues Bourbon, Royale, St-Louis et Conti, $4,700.

F. Heidbrink à William H. Fischer, deux terrains bornés par les rues Gravier, Perdido, Liberté et Howard ; aussi un terrain borné par la Promenade Carondelet, les rues Rochebleve, St-Pierre et Dorgenois, $1,300.

J. Tanner à J. Lavaisse, un terrain borné par les rues Washington, Sixième, Willow et Claiborne, $150.

E. Chexnayder à J. T. Small, trois terrains bornés par les rues Pauline, Indépendance, Remparts et St-Claude, $2,500.

Charles Schindler et al. à Mme G. Clasus, trois terrains bornés par les rues Ste-Anne, Miro, Dumaine et Tonti, $500.

R. P. Upton à J. M. Ryan, deux terrains bornés par l'Avenue Napoléon, les rues Solomon, Conti et St-Louis, $280.

E. John à William H. Fischer, un terrain borné par les rues Conti, Miro, St-Louis et Galvez, $900.

J. Brandt à John Brandt, seize terrains bornés par le Chemin de Gentilly, les rues Abondance, Nelson et St-Bernard, $1,200.

Mme Mooney à L. Gensliger, une portion de terre bornée par les rues Thalie, Liberté, Franklin et Melpomène, $2,700.

Succession de Thomas A. Stephens à Mme C. Tranchina, un terrain borné par les rues Toledano, Magazine, Constance et St-Joseph, $2,250.

La même à J. Tranchina, un terrain dans le même îlot, $1,825.

J. C. Golley à Mme C. C. Goff, un terrain borné par les rues Octavie, Laurel, Joseph et Constance, $1,250.

L'Etat (héritiers de J. Davenport) à John J. Haydel, un terrain borné par les rues Roman, Prieur, Laharpe et Colombus, $15.

Police Board.—Le meeting régulier des membres du Police Board a eu lieu hier soir à 7 heures 30, dans la salle du Conseil municipal, sous la présidence du maire John Fitzpatrick. MM. Pascal, Borne, Demorelle, Parker, Dann, le secrétaire Donnaud, le chef par interim Journée et le Dr Henry Bayon étaient présents.

Après la lecture du procès verbal du dernier meeting, on procède immédiatement à l'audition des cas portés devant le conseil qui sont au nombre de cinq.

L'agent D. W. Kenaghan du 4me precinct comparait le premier sous une accusation d'ivresse et est destitué.

On a acquitté le surnuméraire John E. Ford, du premier precinct, accusé de manque de correspondance.

L'agent de Cour E. J. Trinchard, accusé d'inconduite pour être entré en uniforme dans un café est acquitté.

L'affaire du sergent Richard T. Walsh, commandant du huitième precinct, accusé d'inconduite, et celle de l'opérateur de télégraphe Peter Hayes, du dixième precinct, accusé d'ivresse et de négligence, sont remises à quinzaine.

L'opérateur de télégraphe Larry Cronan et l'agent Rudolph Farragut donnent leur démission.

L'opérateur en chef L. C. Woolfero qui a été malade pendant cinq jours, reçoit moitié salaire.

On accorde moitié salaire pendant cinquante jours à Sallie Rich, fille de l'agent Rich, interné en ce moment à l'asile d'aliénés.

On accorde un congé de 30 jours à l'opérateur de télégraphe J. W. Maynard.

Sur motion de M. Parker, on décide de nommer un comité de trois qui s'occupera de l'aménagement des bureaux dans le nouveau bâtiment de la cour criminelle.

Sur motion du même, le chef est requis de prévenir les commandants des divers precincts, que désormais, ils auront à porter l'uniforme, quand ils sont de service.

Le feu.—Hier soir à 5 heures 25, le feu a endommagé pour environ $15, un immeuble inhabité situé rue Perdido entre Penn et Dryades. Le corps de sauvetage de la rue Julio a été appelé, mais les voisins ont éteint les flammes avant l'arrivée des pompiers.

Vers huit heures du soir, le No 182 de la rue Bolivar, appartenant à Mme Lynch et occupé par Mathilda Porter, a été endommagé par le feu pour environ $10. Pas d'alarme.

—Hiers, vers 1 heure de l'après-midi, un incendie dont on ignore la cause a détruit une grande quantité de bois de construction, sur la rive du Nouveau Bassin, près de la rue Freret. Les maisons environnantes ont été victimes de cet incendie.

John F. Popp, 30,000 pieds de bois évalué $370 ; Coddard & Co., 13,000 pieds de bois évalué $150, et H. Budding, 16,000 pieds de bois évalué $300. L'alarme a été donnée à la boîte No 56 par M. John Poley.

Un incendie s'est déclaré hier à trois heures et quart, à bord du steamer "Grover Cleveland," amarré au pied de la rue Montegut. Le navire a immédiatement été remorqué au milieu du fleuve par les remorqueurs Wm. Wood, Flora, Mamie Coyle et Elmo, qui ont éteint les flammes au moyen de leurs pompes.

Le Grover Cleveland qui appartient aux frères Macheca, est évalué $12,000. Il a été endommagé pour environ $7,000 et est assuré. Après que les flammes ont été éteintes, le navire a été ramené au rivage.

Une alarme a été donnée à la boîte No 513 par l'agent Hevron, mais les pompes n'ont été d'aucune utilité.

—A 9 heures, le feu a repris à bord du "Grover Cleveland," mais les flammes ont été éteintes par les agents John Mitchell et Charles de Bouschel, de la police Boylan, avant d'avoir causé de dommages considérables.

Sous caution.—Albert M. Rareshide et E. P. Seymer, arrêtés pour détournement et faux en écritures, ont été mis sous caution de $1,500 par le juge Whitaker. Ils seront jugés devant la Cour Criminelle.

Vols—Un nommé Ernest Fletcher, qui était entré dans les appartements du Père Jansen, qui habite au No 478 de la rue Nord Rempart, lui avait volé un portefeuille contenant $7 et s'était aperçu du vol a demandé des explications à Fletcher et au même moment le réveille-matin s'est mis à sonner. Le voleur a pris la fuite et a été arrêté.

A la recherche de Marris.—La police est à la recherche d'un nègre du nom de Geo. Harris, qui a une déplorable réputation, et que l'on pense être un des deux individus qui se sont introduits à Carrollton chez Mme J. S. Mier et l'ont blessée d'un coup de revolver. Elle est maintenant en voie de guérison.

Noyé—A 4 h. 30 de l'après-midi, Ronsoone C. Young, un jeune nègre de 12 ans, demeurant au coin des rues Adam et Ann, s'est noyé en se baignant dans le fossé au pied de la rue Penn. Le corps n'a pas été repêché.

Vol—Un nommé Ernest Fletcher, qui était entré dans les appartements du Père Jansen, qui habite au No 478 de la rue Nord Rempart, lui avait volé un portefeuille contenant $7 et s'était aperçu du vol a demandé des explications à Fletcher et au même moment le réveille-matin s'est mis à sonner. Le voleur a pris la fuite et a été arrêté.

Arrestation—Le caporal Morris et l'agent Kelly qui ont arrêté hier soir à 5:30 heures, un nègre nommé Willie Irvine qui était recherché par les autorités de Vicksburg, Miss., pour le meurtre d'un nommé Vincent. Il a été incarcéré au poste de police du 11me precinct.

Victime de sa bravoure.—Willie Humphreys, un garçon de quatorze ans, demeurant à l'encoignure des rues Jena et Green, a été grièvement blessé hier en accomplissant un acte de bravoure bien au-dessus de son âge. Vers trois heures de l'après midi, ayant aperçu un cheval emporté attelé à une voiture, il s'est jeté à la tête de l'animal qui l'a traîné pendant près d'un îlot, et a fini par s'arrêter.

Willie qui avait été piétiné par le cheval a été transporté chez ses parents, où il a reçu les soins des internes de l'hôpital de Charité. Son état est critique.

La voiture qui appartient au Dr Mailles a reçu pour environ $25 de dommages.

La Meilleure Médecine.

J. O. Wilson, Entrepreneur et Constructeur, Sulphur Springs, Texas, parle en ces termes des **Pilules d'Ayer** :

"Les Pilules d'Ayer sont la meilleure médecine que j'ai jamais essayée ; et à mon avis on ne peut pas recommander de meilleur remède. J'en fais usage dans ma famille, je les recommande à mes amis et j'en prends moi-même depuis plus de vingt ans. A ma connaissance certains, de nombreux cas des maladies ci-dessous ont été complètement

Guéris d'une manière permanente

par l'usage seul des Pilules d'Ayer : Frissons de trois jours, fièvre sourde, fièvre bilieuse, migraine, rhumatisme, dyssenterie, dyspepsie, constipation, et rhumes violents. Je sais qu'un usage modéré des Pilules d'Ayer, continué pendant quelques jours ou quelques semaines, suivant la nature de la maladie amènera une complète guérison des affections que j'ai citées ci-dessus."

"Je vends des médecines depuis huit ans, et je puis dire en toute sûreté que les Pilules d'Ayer donnent de meilleurs résultats qu'aucune autre pilule que j'aie jamais vendue."—J. J. Perry, Spottsylvania C.H., Va.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

Accident.—M. J. O'Keefe est arrivé hier soir par le train de 8 heures 40 de l'Illinois Central, venant de Bayou Labranche, où il a été renversé par le train No 26 et a eu le crâne fracturé et le bras droit cassé. Il a été transporté à l'hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance. On a trouvé sur lui des lettres adressées au No 94 de la rue North Peters.

Attaque nocturne.—Vers 9 h. du soir, au coin des rues Decatur et Hôpital, Mike Smith qui demeure au No 14 de la rue North Peters, a été attaqué et renversé sans connaissance par un inconnu qui lui a volé tout ce qu'il avait dans ses poches.

La police et plusieurs passants lui ont prodigué leurs soins, et quand il a repris l'usage de ses sens, il a été conduit au poste de police du troisième precinct où il a déclaré qu'il pourrait reconnaître son agresseur. Il est ensuite retourné chez lui.

Il paraît que mardi soir, le même individu a attaqué à la même encoignure un nommé Motto, et lui a volé un broc de bière qu'il tenait à la main. Plusieurs agents ont été chargés de surveiller le voisinage, et d'arrêter tous les gens suspects.

Tentative de Vol.—A 10 heures du soir, s'entrant chez lui ou campagnie de deux amis, M. Thomas Morgan, qui demeure au No 408 de la rue de Chartres, a découvert un voleur dans sa cour. Il a dit à l'inconnu de s'avancer, mais comme il faisait mine de prendre la fuite, M. Morgan lui a tiré deux coups de revolver qui sont restés sans résultat. Le sergent Klotter et le caporal Capo ont fait une enquête, mais ils n'ont pu retrouver les traces du prétendu voleur.

Rixe—Une femme du nom d'O'Connor a été blessée d'un coup de couteau à l'épaule gauche, par son mari, hier soir à 10 heures 30, dans le café concert connu sous le nom d'Eden Théâtre.

Mike O'Connor a été arrêté et conduit au poste de police du 3ème precinct et la femme qui est une employée du théâtre de Wenger, a été transportée à l'Hôpital de Charité. Elle a déclaré que son mari avait plusieurs fois menacé de la tuer.

Menus faits.—Un malfaiteur qui a pénétré chez M. Chas Henderson, avenue Louisiana, près St-Charles, a volé $100, et a réussi à prendre la fuite.

—Le city engineer a de nouveau informé M. Fréret qu'il considère comme peu solides les murs du Keiffer Building et qu'il n'autorisera pas la reconstruction à moins que les murs de l'ancienne bâtisse n'aient été démolis.

—A l'encoignure des rues Prese et Marais, Edward Grennon, un jeune homme demeurant au No 627 de la rue St-Claude a été attaqué et brutalement frappé par Ike Moses, un nègre habitant coin Bagatelle et Bourgogne. Tous deux ont été arrêtés et écroués au poste de police du cinquième precinct.

—A 11 heures du soir, M. Paul Archy, demeurant au No 697 de la rue Baronne et employé comme caissier par la maison Smith Bros., s'est enivré chez son beau-frère, Harry Carroll, et a tiré un coup de revolver dans une chambre.

M. Carroll réveillé par la détonation, s'est levé à la hâte, et voyant de l'eau sur le plancher, il a cru que c'était du sang et a appelé une voiture d'ambulance. Archy a pris la fuite à l'arrivée des agents.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doublé réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée à la présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Au lycée :

—Trouve-moi l'itinéraire que vous suivez pour aller aux îles Marquises !

—Je vais d'abord à Marseille.

—Bien ; et alors ?

—Alors, je m'embarque..... et je m'en rapporte au capitaine du navire qui évidemment connaît le chemin mieux que moi !

On dit, jadis, parmi les métiers inconnus, la profession de *séducteur de pêches*. Un pendant vient de lui être découvert.

Celui-ci : *Maquilleur de haricots*.

Il y a des gens qui fardent en vert ce légume modeste. Je dis modeste, parce qu'il n'aspire pas, comme son frère le haricot blanc, à faire du bruit dans le monde.

Les *maquilleurs* exercent leur talent pour sauver, parce qu'ils se servaient de substances vénéneuses.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Tremblement de terre.

Vienne, 9 août.—Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier matin, dans le nord de la Styrie. Plusieurs immeubles ont été endommagés. Il n'y a pas eu de victimes.

Samedi, une trombe s'est abattue sur la ville de Gratz, capitale de la Styrie.

Les ruisseaux se sont transformés en torrents et ont causé des dégâts considérables.

Beaucoup de personnes ont été noyées.

Santa Rosa, Calif, 9 août—Une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie ici ce matin. Les oscillations allaient du Sud-Est au Nord-Ouest.

Des cheminées sont tombées et des vitres ont été brisées.

Les troubles de Samoa.

Londres, 9 août.—Des dépêches de Berlin, annoncent que les Etats Unis, l'Angleterre et l'Allemagne ont décidé d'unir leurs efforts en vue de mettre fin aux troubles de Samoa. On pense que la question sera résolue par l'exil de Mataafa.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 9 août—Le Sénat s'est réuni ce matin et a ajourné immédiatement la séance à demain matin.

SILVER CAUCUS.

Washington, 9 août — Le caucus des membres de la Chambre qui sont partisans du monnayage libre de l'argent a eu lieu dans la salle ordinaire des séances. Il a duré de midi à 2 heures 45. Après l'ajournement, il a été officiellement annoncé que M. Boatner, de la Louisiane, avait soumis les résolutions suivantes, qui avaient été unanimement adoptées :

Nous désirons donner notre appui à un bill ayant pour objet l'annulation de la clause d'achat de la loi Sherman et le monnayage libre de l'argent à sa pleine valeur, basée sur un taux qui assurera le maintien de la parité entre l'or et l'argent.

Il est résolu qu'un comité de sept nommé par le chairman du caucus rédigera ce bill et prendra les mesures nécessaires pour assurer la complète discussion de celui-ci et le soumettre aux suffrages de la Chambre.

Le comité se compose de MM. Bland, Libley, Boatner, Lane, Bankhead, Bryan et Bailey.

Le caucus des sénateurs.

Washington, 9 août—Après un caucus qui a duré plus d'une heure, les sénateurs ont voulu arriver à s'entendre sur l'adoption d'un plan quelconque qui aujourd'hui assurerait le vote final sur la question sera pleinement et librement discutée.

On considère comme un coup de maître de la part des "Silver men" les résolutions adoptées aujourd'hui par leur caucus, parcequ'ils abandonnent la proportion de 16 pour 1 (16 onces d'argent pour 1 once d'or) et sont prêts à accepter telle proportion qui assurera le maintien de la parité entre l'or et l'argent.

Ils accepteront par exemple une proportion de 18 ou 20 pour 1 si l'on substitue à la loi Sherman une loi assurant la frappe libre de l'argent.

Le prix de l'argent.

Washington, 9 août—Le prix de l'argent a une tendance à la baisse. Le métal est coté aujourd'hui à Londres à $0,752 l'once, alors que $0,716 était le prix payé lundi. Cette hausse est due à la grande demande venant de la Chine où l'on a besoin de fonds pour faire la récolte de thé.

La réserve d'or.

Washington, 9 août—Il y a aujourd'hui dans le Trésor, $3,157,854 d'or de plus que les $100,000,000 qui constituent le minimum de la réserve.

L'achat d'argent.

Washington, 9 août—357,000 onces d'argent ont été offertes aujourd'hui, et il en a été acheté 117,000 onces à $0,715 l'once.

Le choléra.

Washington, 9 août—L'officier sanitaire Jenkins a reçu une dépêche de Naples ainsi conçue :

"Choléra existe ici depuis le 17 juillet et se propage. 10 décès aujourd'hui et 15 malades.

Passagers du Weser et du Cachemere isolés pendant cinq jours.

New York, 9 août.—Le Bureau de Santé de New York a été requis aujourd'hui de prendre des mesures pour l'établissement à la frontière du Canada, d'un service de quarantaine, assurant l'inspection des émigrants arrivant aux Etats Unis par cette frontière.

Odessa, 9 août—D'après les dernières statistiques officielles, il y a en dans les 18 provinces russes où règne le choléra, 494 cas et 188 décès en une semaine. Dans la province de Nijni Novgorod, il y a eu en quelques jours 258 cas et 102 décès.

Le choléra qui n'en peut pas de temps il y a eu en Podolie 1,400 nouveaux cas et 500 décès.

Mort du contre-amiral Jenkins.

Washington, 9 août—Le contre-amiral Thornton A. Jenkins est mort ce soir en ville, à l'âge de 81 ans.

Il était entré dans la marine, le 12 novembre 1828.

Commutation de peine.

Washington, 9 août—Le Président a commué la peine de deux Indiens qui devaient être pendus pour meurtre, dans le Wisconsin, le 25 août.

La mine de Shamokin.

Shamokin, Pie, 9 août — Le feu qui brûlait dans la mine de Shamokin a été éteint, et les 2,000 ouvriers qui sont restés sans travail pendant un mois vont y redescendre.

L'escadre russe.

New York, 9 août—L'escadre russe a jeté l'ancre aujourd'hui à 3 heures. Le vaisseau amiral se rend directement à Cronstadt. Les autres vont à Cadix et Gibraltar.

Explosion.

Marshall, Texas, 9 août—Ce matin à 6 heures, une chaudière des Marshall Planing Mills a fait explosion et trois enfants ont été tués. Plusieurs ouvriers ont été blessés.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

New York, 9 août — On annonce de Carthagène que le gouvernement a résolu si à déjouer le projet formé par les libéraux de faire sauter certains quartiers de Carthagène et Barranquilla et la résidence de Nunez avec de la dynamite.

On a arrêté Stormingo Vila, gouverneur de Panama, et les généraux Enrets et Moreo, qui seront probablement exécutés ou exilés.

Ces explosions de dynamite devaient être le signal d'une révolution.

Le complot a été révélé par un de ceux qui l'avaient formé.

Plusieurs libéraux de la Colombie et du Vénézuela sont arrivés à bord du steamer Curaçao et ont apporté des armes pour les révolutionnaires, mais elles ont été saisies avec un certain nombre de documents.

Un village incendié.

Chippewa Falls, Minn., 9 août Une dépêche annonce que le village de Thorpe est en feu.

Plusieurs maisons et usines ont déjà été détruites.

Il n'y a pas de corps de pompiers dans ce village.

Par jalousie,

New York, 9 août—Rendu fou par la jalousie et la boisson, John N. Meister, un boulanger de Brooklyn, âgé de 45 ans, et fort à son aise, a tiré six coups de revolver sur sa femme avec laquelle il se querellait constamment.

Elle est morte au troisième coup.

Il s'est tiré ensuite une balle dans la tête, et comme la mort ne venait pas assez vite, il s'est pendu.

Tout tend à prouver que le meurtre et le suicide étaient préméditée.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 9 août—Le nombre de visiteurs a été très grand aujourd'hui, à l'Exposition, où ils avaient été attirés par les nombreuses cérémonies qui devaient avoir lieu.

La fête de la Virginie avait attiré les citoyens de cet Etat. Les chevaliers de Pythias étaient bien représentés de très bonne heure. Les Virginiens célébraient l'anniversaire de la réunion de Williamsburg, qui fut la première assemblée législative Américaine. De nombreux discours ont été prononcés, après lesquels une réception a eu lieu au Mount Vernon House.

Les Chevaliers de Pythias de l'Illinois sont arrivés ce matin par le Midway, ayant à leur tête un orchestre de Cincinnati. Ils se sont rendus directement à la salle des fêtes. Il y a eu des chants, des discours, de la musique.

L'inauguration du cottage d'Isaac Walton construit par le club de pêcheurs de Chicago a été inauguré.

Walton naquit il y a aujourd'hui 200 ans ; aussi a-t-on choisi cette date pour l'inauguration du petit cottage qui est d'une grande simplicité.

Il est décoré à l'intérieur avec des singes de pêche anciens et modernes et des tableaux représentant des scènes de pêche.

Les pêcheurs étaient là en grand nombre pour écouter les discours, après lesquel il y a eu un concours de pêche.

Dans la soirée on a très beau feu d'artifice a été tiré du haut du Palais des Manufactures. Une dizaine de pièces représentait l'emblème des Chevaliers de Pythias et une autre la façade du Capitole de la Virginie.

Toutes les races représentées à l'Exposition seront représentées dans un concours de natation qui aura lieu vendredi.

Il y aura aussi une régate internationale. Dans la soirée il y aura à bord des embarcations, des torches et des lanternes et les jets de lumière électrique seront projetée sur les bateaux, pour rendre la scène aussi brillante que possible.

La Fièvre Jaune en Floride.

Pensacola, 9 août — Le Bureau de Santé du comté d'Escambia a publié la proclamation suivante :

"Le Bureau de Santé à le regret d'annoncer que deux décès ont été constatés en ville par la fièvre jaune. Les victimes sont le Rév. W. Waite et Willen Wood. Les maisons qu'ils habitaient ont été isolées, les objets de literie et les vêtements leur appartenant ont été détruits. Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour empêcher la propagation de la maladie.

Le public sera immédiatement informé s'il se présente quelque nouveau cas, mais pour le moment il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Signé : R. W. Hargis, M. D.,
Président du Bureau de Santé.
D. G. Brent, secrétaire.

Cette nouvelle a causé une panique et 1,500 personnes ont quitté la ville ce soir par les différents trains.

Tué par un courant électrique.

Mobile, Ala., 9 août—L. A. Holmes, un employé de la Bell Telephone Co., a été tué cette après-midi par un choc électrique. En grimpant à un poteau, il a touché un fil chargé d'un fort courant et pendant un instant il s'est trouvé entouré de flammes électriques. Il a été foudroyé.

Le fil n'était pas un fil conducteur, il était simplement attaché au poteau, tandis que l'autre extrémité attachée à un fil de tramway le retenait pour l'empêcher de se trouver en contact avec un fil du service d'alarmes d'incendie.

Inondations.

Pueblo, Cal., 9 août—L'Arkansas a monté hier soir, de 8 pieds en une heure. La partie inférieure de la ville a été submergée, et les voies du Missouri Pacific et du Rio Grande ont été fort endommagées. L'approche du pont de la 8me Rue a été emporté sur une longueur de 15 pieds. Les pertes seront très élevées.

Brûlée vive.

New York, 9 août—Mme Sarah Gorman a été brûlée vive cette après-midi. Elle nettoyait un lit pliant avec de l'huile enflammée. Elle tenait de la main une chandelle qui y a mis le feu.

Dans sa frayeur, elle s'est jetée sur le lit qui, se repliant sur elle l'a enfermée. Le feu s'est propagé et la maison a été incendiée. Ce n'est que lorsqu'elle a été complètement détruite que l'on a retrouvé le corps de Mme Gorman, qui n'a pas pu se soustraire aux flammes ayait été brûlée vive.

Un projet d'évasion découvert à temps

Frankfort, Ky., 9 août—Les convicts ont de nouveau essayé de faire sauter la pénitencier, mais leur projet a été découvert hier soir par le gardien Norman.

L'évasion a été projetée par les deux frères Riever et un nommé Wilbert, tous 3 condamnés à 31 ans pour avoir fait sauter une banque. Ils sont d'inconduite à la village de Templesville.

Depuis quelques jours, leurs allures étaient suspectes, et le gardien s'étant livré à une perquisition, a trouvé en leur possession deux revolvers, une grande quantité de dynamite, de nitroglycérine et autres explosifs.

Un curieux visite Mazas :

—Eh bien ! comment trouves-vous l'établissement ? lui demanda le directeur.

—Pas mal, mais ça sent un peu le renfermé.

AVIS DE SUCCESSION.

Thomas Mangum vs ses créanciers.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans. No 39,111—Division D. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par W. B. Ringrose, syndic des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
A. V. Flotte, Greffier.
4août—4 9 13

Succession de Isaac Kerr.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans—No 39,698—Division B. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Karl Herman Leube, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
A. V. Flotte, Greffier.
3 août—3 7 12

Succession d'Aristide Balestracci.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans—No 37,927—Division C. Avis est par le présent donné a